par ses parents au fer étage, a fait un faux mouvement et est tombé d'une hauteur de 4 mètres sur le pavé de la rue. Relevé aussitôt, il a été transporté chez ses parents, où M. le docteur Martinghem, appelé aussitôt, lui a donné les soins que nécessitaient son état. Après examen, il a déclaré que, outre une légère contusion au front, il n'existait de lésions internes qui pouvaient mettre les jours de l'enfant en danger.

Vols. — Sur une plainte faite par M. Gustave Leriche, perrquier-coiffeur, rue des Fontenelles, demeurant en bonne, la nommée Hortense Leclercq, âgé de 22 ans, journalière rue de la Vendée, d'avoir soustrait à son préjudice un sean de savons et flacons d'odeur, la police de sûreté a procédé à l'arrestation de cette fille, qui refusait alors de faire connaître son adresse.

Les recherches faites hier par les agents de la sûreté ont permis de découvrir le domicile de cette fille et d'y opérer une perquisition.

Jusqu'ici, malgré les divers interrogatoires qu'on lui avait fait subir, elle avait toujours nié le vol. Au numéro 34 de la rue de la Vendée on a découvert non seulement la marchandise dérobée à M. Gest, mais aussi du linge ainsi que le produit du vol commis il y 2 ans environ, au préjudice du sieur Courquin, tailleur, rue des Bienvenus, pendant qu'elle était à son service.

Ces objets consistent en vêtements d'hommes et de femmes, linge de corps, plus 30 paires de bas, de sorte qu'il a fallu une voiture pour conduire au commissariat de ces objets.

Tous ces objets ont été reconnus hier au Tribunal de M. Bolliet, commissaire de police, chargé de l'enquête.

Devant ces preuves indéniables la fille Leclercq est entrée dans la voie des aveux.

Il est heureux que la police n'ait pas désavoir ces vols car des personnes innocentes auraient pu être suspectées d'en être les auteurs.

Cette fille sera transférée à Boulogne.

Liévin. — *Une importante capture.* — Un vol assez important de bons de la société générale a été commis à Arras dans la nuit de dimanche à lundi. Soupçonnant l'auteur du vol de se trouver à Liévin, le parquet d'Arras avait lancé dans la journée de lundi un mandat d'arrêt et on avait fait prévenir par dépêche la gendarmerie de cette ville. Mais l'arrestation des voleurs et d'un complice était déjà opérée.

Voici dans quelles circonstances: Le brigadier de gendarmerie de Liévin opérait que deux individus étrangers à la localité se trouvaient depuis le matin dans cette ville à des dépenses exagérées et qui lui paraissaient suspects se mit aussitôt à leur recherche. C'est ainsi que chez un coiffeur ils se sont fait raser et ont voulu, malgré lui, faire accepter deux francs à cet honnête figaro qui les a refusés.

Suivi de deux gendarmes, le brigadier parvint à les rejoindre dans un estaminet qu'ils avaient déjà mis en pantage, parce qu'étant très surexcités par la boisson, on craignait de leur servir à boire et s'empressa de les mettre au calme.

Ils voulurent résister, trop tard, force était restée à la gendarmerie qui s'était solidement assurée de leur personne.

En bien ! dit le brigadier de gendarmerie, et cet argent que vous dépensez depuis ce matin, vous l'avez volé ? Interloqués par cette interrogatoire aussi vif, les deux malfaiteurs ne surent que répondre et avouèrent le vol commis par eux. Au moment de leur arrestation, ces deux voleurs, étaient encore porteurs de 12 bons de la recette générale.

Un Zoux qui était sorti la veille de prison, avait remporté son acquittement et tous deux le nuit suivante avaient commis le vol en question.

Ce sont deux individus dangereux dont l'un est un vieux cheval de voleur qui n'en est plus déjà à compter les condamnations. Mais il était temps que la gendarmerie intervint, car le soir même, ils se dépeignaient à Harlebeke (Belgique).

Toutes nos félicitations au brigadier de gendarmerie de Liévin pour avoir du opérer une aussi bonne capture.

Cuincy-aux-Cauche. — *Une bagarre.* — Une rencontre entre gendarmes et contrebandiers a eu lieu hier à Cuincy. Les frauduleux au nombre de cinq contre trois gendarmes à pied, ont voulu culbuter ces derniers au galop de leurs chevaux. Les gendarmes ont dû faire usage de leurs revolvers.

L'un des contrebandiers, atteint d'une balle en pleine poitrine, est resté entre leurs mains. Les quatre autres ont réussi à prendre la fuite.

Querues. — *Un dévouement.* — Par arrêté en date du 2 mai, le préfet du Pas-de-Calais a accordé une gratification de 40 fr. au sieur Ramecourt Jules, habitant Querues, en récompense du dévoûment dont il a fait preuve le 23 janvier dernier en sauvant cinq petits enfants sur le point d'être noyés dans une mare située près de leur ferme.

Béthune. — *Rentrée des troupes.* — Les deux troupes du 73e de ligne qui s'étaient rendues à Bruay pour le 1er mai, sont rentrées hier matin à Béthune.

— Un détachement du 21e dragons comprenant un sous-officier venant de la Bassée et d'Auchel, où il était cantonné depuis le 1er mai, a logé hier dans notre ville qu'il a quittée ce matin pour se rendre à Aire, son lieu de garnison.

Vendin-le-Vieil-Bethune. — *Brouillés.* — Le gendarmerie de Béthune s'est rendue hier matin à Vendin pour faire une enquête au sujet d'un violence qui ont été exercées par M. Henri Blondel, ouvrier mineur à la fosse n° 1, d'Annequin, âgé de 33 ans, sur sa concubine, la fille Juliette Leishrve, 33 ans, Lefebvre, qui est dans une position intéressante, avait dû quitter dernièrement Blondel parce qu'il la brutalisait trop. Blondel s'est mis à sa recherche et mardi soir l'a ramenée de force chez lui, où il la battue avec violence.

Herlinghem. — *Un meurtre.* — A la suite d'une partie de boules perdue par le sieur Saint-Malxent, une discussion s'engagea entre ce dernier et un nommé Casimir Duval.

Duval reprochait ironiquement à Saint-Malxent de ne pas vouloir payer la tasse de café qu'il venait de perdre. Celui-ci finit par être très surexcité.

En sortant du cabaret il rejoignit Duval qui était parti en tenant avec lui, et lui plongea un couteau-poignard dans le dos.

Le frère de l'assassin, arrivant sur ces entrefaites, se mit aussi à frapper violemment la victime.

Duval ne survivra très vraisemblablement pas à ses blessures.

Les deux frères Saint-Malxent ont été arrêtés hier, vers quatre heures du matin, par les gendarmes de Colembert, au moment où ils essayaient de rentrer chez eux.

Ils ont été immédiatement dirigés sur la prison de Boulogne où ils attendront l'instruction de leur affaire.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Fabrication de cigarettes à la main. — C'est hier que le tribunal correctionnel a rendu le jugement dans le procès intenté à par l'administration des contributions indirectes à M. Blanchard, pour fabrication de cigarettes à la main.

Le jugement a été identique, quand au fond, à ceux que l'Avenir a rendus, notamment Paris et Lyon ont rendus dans des affaires semblables. Il a simplement renvoyé le prévenu des fins de la plainte et condamné l'administration aux dépens.

Voici d'ailleurs quelques considérants de ce jugement :

Attendu que, d'après le procès verbal dressé par les agents des contributions, il a été reconnu que le tabac saisi chez Blanchard provenait des manufactures de l'Etat, et que le poids ne dépassait pas un kilog, c'est-à-dire un dixième du poids autorisé à titre de prélèvement par l'art. 217.

Attendu que l'article 172 invoqué contre le prévenu dispose que la fabrication et la vente du tabac continue à se faire par et pour le compte de l'Etat.

Attendu que le simple fait de placer du tabac de la régie sous enveloppes de papiers à cigarettes ne saurait être considéré comme un fait de fabrication de tabac.

Que c'est dans l'article 221 de la loi que la fabrication illicite trouve sa répression; que cet article n'est pas visé.

Attendu que tout en demandant une condamnation pour vente *illicite*, la *Régie ne relève dans ses* conclusions aucun fait de vente, mais uniquement la détention de cigarettes destinées à être vendues; que cette détention de cigarettes ne pourrait être punissable que si le tabac excédait 10 kilogrammes.

Attendu que l'article 222 qui punit la vente de fraude du tabac, ne punit pas le simple que du tabac sur lequel les droits de régie n'ont pas été perçus; qu'on n'y peut voir une défense expresse ou tacite aux particuliers de remplir du tabac de régie qu'il soit ou non sous forme de cigarettes.

Attendu que les lois fiscales doivent être interprétées strictement et non étendues par analogie.

Par ces motifs,

Déboute l'administration des contributions indirectes de ses conclusions.

Déboute Blanchard de la poursuite; les frais à la charge de la Régie.

Cour d'appel de Douai

La ville de Bailleul devant la cour de Douai

La ville de Bailleul avait été attaquée devant le tribunal d'Hazebrouck en réparation du préjudice causé par son impudence en 1889 à Jean Nevejans qui, au cours d'une fête publique avait eu la rotule brisée par l'explosion d'un canon.

Le tribunal d'Hazebrouck avait ordonné une enquête, mais la ville de Bailleul interjeta appel de ce jugement demandant sa mise hors de cause.

La Cour s'est empressée de rejeter ces conclusions et n'condamné la ville de Bailleul à tous les frais.

Au lieu de se laisser conduire par un ancien agent de mairie qui se croit fort expérimenté, la ville eut été bien mieux inspirée en indemnisant le malheureux qu'elle a estropié pour la vie.

Nouvelles à la Main

Dans un magasin de confection :

— Combien ce veston ?

— Quinze francs.

— Hum ! Il ne peut pas être bien bon.

— Pas très bon ? Il est peut-être intéllor que ceux que nous vendons cent francs !

***

On cause suicide :

— Le revolver est ce qu'il y a de mieux.

— Grave erreur, répond Zz... Ce qu'il y a de mieux, c'est de se précipiter du haut de l'Arc de Triomphe : comme ça, on a le retour du Bois.

BRULE MAISON

On nous prie d'annoncer que le dentiste MEIRER, de Courtrai, sera à consulter à partir du 28 courant, tous les jeudis, excepté le 8e jeudi de chaque mois, à Roubaix, rue du Collège, 73 (en face du Collège), de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures du soir. 1802

Comme à vingt ans

Comme à vingt ans ! oui ! mais j'avais trente bibels. Vous éclipsez ce sont toute beauté réuni. Ce doux éclat comment vous est-il revenu ? Depuis que j'ai Dubarry de Lesseur.

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille.

5033

SPECTACLES & CONCERTS

Cirque Européen. — Le Cirque Européen a donné hier soirée en bénéfice de Mme Lalex, directrice, cette représentation offerte aux dames a obtenu un très grand succès.

Mme Lalex y a été fêtée comme de raison, les frères Whatley dans leurs incarnations multiples et les demoiselles Delepierre dans leur N° musical ont rencontré une moisson abondante de bravos.

M. Charlet que nous avons apprécié depuis l'ouverture du Cirque Européen se charge maintenant du rôle d'Auguste et nous lui disons volontiers qu'il comprend ce personnage à la satisfaction générale.

Quelques roublaisiens se sont aussi signalés ces jours derniers par un très beau travail de souplesse et de force aux barres fixes, ce sont MM. Henri Plateau et Louis Pollet, amateurs, et Hotto, un de nos conducteurs engagé au cirque. Ce dernier a de plus, certaines sauts, vraiment fantaisiste des plus originales qui les sujets qu'ils présente, coux-ci reproduisent les tours exécutés par leur prédécesseur, ce qu'ils font d'une façon inénarrable.

M. Hoto dans la batoude a exécuté à plusieurs reprises d'une façon très brillante le double saut périlleux.

Ce soir représentation d'adieux.

J. DOSEL

CONVOCATION

Le Conseil d'Administration de la Chambre syndicale des ouvriers cémentiers de Roubaix et environs, porte à la connaissance des sociétaires que la séance générale aura lieu, dimanche prochain à 5 heures précises, Grande Rue, 111.

La nouvelle carte sera exigée à l'entrée.

Ordre du jour : Quelle conduite tenir pour le collecteur, puisque chez elles sont prices de le faire savoir au secrétaire.

LILLE

Musée. — De 10 heures à 4 heures : Hôtel-de-Ville, Faculté des Sciences, Halle aux Sucres et rue du Lombard.

Panorama. — Rue Jean-Bart. — Le Siège de Paris.

Hippodrome du Bois de la Delle. — A deux heures, deuxième journée des courses.

Grand-Théâtre. — A 7 heures, grande solennité musicale organisée par la Société des voyageurs.

Grand-Théâtre. — A 7 heures 1/2 du soir, *le Pied de Mouton*, féerie-opérette.

Variétés. — A 8 heures, représentation. — A 11 h. 1/2, *bal de nuit*.

PETITE CORRESPONDANCE

Un lecteur à Roubaix. — Nous n'avons pas ouvert de souscriptions parce que nous avions la certitude que le gouvernement et le département tiendraient à accomplir cet acte de réparation.

LE FACTEUR.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 5 mai

Pierre Roggemans, rue de la Ballon, 23. — François Jonssens, rue Guinguette, 169. — Joséphine Vilge, rue Lamyère, 86. — Arthur Dupuis, Grande-Rue, 147. — Marguerite Delfontine, rue de Lannoy, 235. — Euphrasie Mans, boulevard de Paris, 13. — Gabriella Masart, rue de Lannoy. — Marie Cambles, Hôtel-Dieu. — Emile Pottemann, 13. — Fernand et Albert Vandenkerkhove, rue d'Epagne. — Madeleine Ringotte, rue de Fontenoy. Mireille Demoulemes, rue d'Alma.

Du 6

Auguste Pollet, rue de Condé. — Lucienne Lejeune, rue Vieil-Abreuvoir, 12. — Jules Rindts, rue France, 97. — Fernand Olivier, rue l'Avecet, 6. — Irène Bernepont, rue Nouvelle. — Jean Dupuis, rue Beaurewaert, 4. — Pierre et Paul Parot, rue Ma Campagne, 26. — Malvina Lorthoiry, rue Barbe d'Or. — Marie Bertiaux, rue Lamoric, 74. — Germaine Schaubroeck, boulevard Gambetta. — Raymond Vanghr, rue Charles Quint, 7 *a*. — Jean Hoenre, rue de l'Epeule. — Jeanne Lefebvre, rue Beaurewaert, 189. — Louis Michon, rue Longues Haies. — Blanche Vilain, rue Blanchemaille, 91. — François Plaisant, boulevard Beaurepaire, 120.

Décès

Victor Deschepper, 83 ans, Hôtel-Dieu. — Cornille Desrousseau, 3 mois, rue Milton. — Joseph Dion, 21 ans, rue de Rome. — Célina Losfeld, 6 mois, rue de Soubise. — Sophie Delcourt, 75 ans rue de l'Ommelet.

Du 6

Philomène Van Pétegheu, 3 mois, rue Jacquart. — Henri Brunin, 63 ans, rue l'Epeuer, 37. — Amélie Constant, 75 ans, *rue des Arts*, 61 — Klompers Wilhelmine, 80 ans, Hospice Civil. — Marie Dewinnay, 44 ans, dans le canal. — Virginie Caron, 41 ans, rue Pellart prolongée, 38

Mariages

Entre Louis Velghe, ballieur, 23 ans, rue de la Blanc-Mesnil, 10, et Elisabeth Demarque, demoiselle de magasin, 24 ans, rue Pellart.

Du 6

Entre Léon Delaville, tisserand, 22 ans, rue de la Perche, et Marie Van Gaever, ménagère, 23 ans, rue de la Perche. — Albert Cornil, teinturier, 25 ans, rue de Tunis, 48, et Elise Lemaire, sans profession, 19 ans, rue de Tunis, 197. — Charles Sobinet, employé de chemin de fer, 53 ans, à Tourcoing, et Clothilde Beuscart, ménagère, 45 ans, rue Pierre-Motte, 14.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 4 mai

Berthe Fremau, rue d'Ascq.

Daniel Mahé, rue de Mons. — Marguerite Flament, 4 à Croix-Rouge. — Léon et Léonia Pruvot jumeaux, rue Nationale. — Jeanne Dupuis, rue de la Pomme-Porte. — Andrien Macot, rue du Dodeln.

Mariage

Pierre Meelys, 26 ans, ouvreur, et Eugénie Cautré, 20 ans.

Décès du 5 mai

Emile Deseigher, 6 mois, au Blanc-Seion.

Du 5

Julien Tiberghien, 78 ans, sans profession, rue Antoine Anthore. — Stéphanie Rasmaux, 27ans 11 mois, ménagère, rue de la grande rue d'Halluin.

ETAT-CIVIL DE LINSELLES

Du 29 avril au 1er mai

Naissances. — Henri Leclercq, le Caillou, — Marie Bolin, le Caillou.

Mariage. — Louis Lemesre, 10 mois, le Bizion. — Henri Verstraete, 6 mois, rue de la Gare. — Gustave Gaillet, 1 an, le Cagibert. — Marie Bauters, 4 mois, la Vignette. Rosine Bouche. 7 ans, le Bizion.

HOUBLONS

Paris, le 6 mai 1891.

Nous avons eu un peu de pluie qui a fait grand bien aux récoltes, malgré le léger abaissement de température, le beau temps revient vivable et sur bien des points, la situation s'est déjà sensiblement améliorée.

Dans les houblonnières, sauf quelques mauquants, la plante est généralement saine et vigoureuse. Il y a un peu de retard dans la végétation mais une série de beaux jours après la pluie qui vient de tomber, leur fera rattraper le retard que l'on commence à signaler.

Les quelques belles journées de la dernière semaine ont sensiblement ramené la demande à des houblons de la dernière récolte. Tous les marchés sans exception sont très fermes. Partout les prix ont acquis une hausse de 5 à 10 fr. Ils restent fermement tenus avec le grand retour à beau temps et la durée de celui-ci, la hausse devra faire de nouveaux progrès. Les stocks sont très faibles et le commerce est peu approvisionné : beaucoup de brasseurs sont loin d'avoir assuré leurs besoins pour leur fabrication.

Au marché de Nuremberg des transactions ont porté sur 500 balles contre 380 balles, pour la semaine correspondante de 1890. Les arrivages n'ont atteint que 250 balles. La différence a été prélevée sur le stock local qui atteint à peine 3,000 quintaux.

La demande porte surtout sur les qualités de bonne mine saine, que se font de plus en plus rares et atteint bientôt des cours fait introuvables ; les prix pour toutes sortes ont subi une hausse de 5 à 7 francs sur les cours indiqués dans notre précédent bulletin.

La tendance reste ferme et la demande soutenue.

Au marché de Londres, la demande est très active, mais les affaires sont limitées; les brasseurs réalisent à la hausse. Les stocks sont quantitatives assez importants pour provoquer de la hausse, les quantités offertes en vente étant très minimes.

Le marché de New-York est également très ferme et en légère hausse.

De la Bourgogne, on nous signale la présence de nombreux acheteurs allemands, les prix restent tentés ces jours derniers, et signal à la faiblesse des stocks qui été très marquée.

L'exportation, a enlevé de fortes parties de qualité secondaire à des prix de 140 à 150 fr. premier cours.

Sous l'impulsion du beau temps la demande par la brasserie Française pour qualité de choix marque et plomb du syndicat des houblons, qui commence à se faire sentir, les prix ont fait leur hausse de 10 fr., sur ces qualités.

Les marchés belges ont suivi le mouvement des autres marchés. Alost et Anvers sont en tendance ferme ; Alost disponible vaut 110 et 120 fr. Pour livraison octobre, novembre de la récolte 1891 on traite quelques affaires à 90 fr. pour houblons d'Alost, à 100 fr. et 110 fr. pour houblon Poperinghe.

SUPPRESSION d'une INFIRMITÉ
LA HERNIE
Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tous vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour monter ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées, que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de *se guérir. Il suffit de s'adresser à M. Solémanne*, médecin, membre de la Société de Médecine de France, au MANS, qui vient la méthode cachetée contre un timbre de 15 centimes. 1954

GUERISON RADICALE
des Maladies Secrètes PEAU
ET DES MALADIES DE LA
dartres, eczémas, ulcères varqueux
Traitement spécial
M. VANDENDRIESSCHE
Médecin-consultant spécialiste
LILLE, 6, rue Pièbla, 6, LILLE
CONSULTATIONS PARTICULIÈRES
tous les jours de 9 à 6 h. et p. correspondance

Chateau CLAUZEL
(Vin aux Amandes)

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

(Suite)

Cote officielle de 2 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Mai	5.475
Juin	5.55
Juillet	5.575
Août	5.625
Septembre	5.67
Octobre	5.695
Novembre	5.60
Décembre	5.60

	Cours du jour
Mai	5.50
Juin	5.525
Juillet	5.575
Août	5.625

Type n° 2 :

	Cours précédents
Mai	5.30
Juin	5.35
Juillet	5.35
Août	5.55

Type B P :

	Cours précédents
Mai	5.50
Juin	5.20
Juillet	5.25
Août	5.25

Australasie

Type A B :

	Cours précédents
Mai	5.50
Juin	5.55
Juillet	5.85
Août	5.855
Septembre	5.90
Octobre	5.90

Roubaix-Tourcoing
Contrat p. 1

Mai	10,000 à 5.50
Juin	10 000 à 5.525
Juillet	10,000 à 5.575
Août	10,000 à 5.625
Id	10.000 à 5.60

Total : 50 000 kilos.

Tendance : Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 6 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 18 marques. — **Tendance.**

				5		6	
Courant..	62 —	62 —	Juillet	64	64 75		
Juin....	63 50	63 25	4 derniers	63 75	—		

Marque Corbeil : 67 —. — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant..	30 25	30 50	Juillet-Août	28 75	28 25
Juin....	30 —	30 25	4 derniers	—	29 75

Seigle. — Tendance

Courant..	19 50	19 50	Juillet-Août	19 25	19 25
Juin....	20 —	19 75	4 derniers	19 —	—

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 6 Mai	HUILES Pharéatrice		HUILES Colza		GR. Pass.	TOURT. les 100 kilos.
	Coul.	Cv.				
Colza.....	—	70 —	—	—	18 —	17 —
Lin de Lille...	—	—	—	—	25 —	24 —
Lin de pays....	—	55 —	51	—	26 —	25 50
Lin étranger...	—	51 50	—	—	24 —	23 —
Cameline.....	—	—	—	—	25 —	—
Chanvre.....	—	—	—	—	16 —	—

Huile de pavot : Coloriée 75 — ; — ; — ; —.

PARIS, 6 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza

Courant..	75 75	75 25	Courant..	55 75	55 —
Juin....	76 —	75 75	Janv.-Avril	55 50	55 75
Juill.-Août	76 75	77 —	Juill.-Août	56 75	56 75
4 derniers	76 50	77 50	4 derniers	57 —	57 50

SUCRES

LILLE	Courant.	Jour	Clôture
Sucre N° 3 (88 degrés)	— —	— —	35 — —
» raffiné	— —	— —	— —
» blanc type n° 3	— —	— —	— —
» pain 4 kil. n° 1	110 —	— —	— —
Betteraves disponibles	— —	— —	— —
Mélasses.....	— —	— —	— —
3/6 disponible.....	— —	— —	— —

PARIS, 6 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

						Clôture
Sucres.....	34 50	—	—	—	—	—

Sucres blancs. — Tendance

Cours.....	35 60		35 50	
Juin....	35 75		35 75	
Juill.-A	36 12		36 20	
A-Oct.	36 25		36 —	
Mai-Août	36 —	36	—	

Stocks : 0,000

ALCOOLS

PARIS, 6 Mai — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

				Clôture
Courant.....	41 25	41 —	—	—
Juin.....	—	—	—	—
Juillet-Août	41 25	42 —	—	—
4 derniers	39 50	40 —	—	—

CAFES

Havre. — (à terme). —
Mai..... 0,000 sacs.
Juillet..... 0,000 sacs. Juillet..... 0,000 sacs.
Mai..... 32 50 — Juillet..... 32 50
Juin..... 32 25 — Août..... 32 50
Juin..... 32 25 — Août..... 32 50
Mai..... 31 — Septembre..... 32 50
Mai..... 31 — Septembre..... 32 50
Juin..... 31 — Octobre..... 32 50
Juin..... 31 — Octobre..... 32 50
Juillet..... 31 — Novembre..... 32 50
Juillet..... 31 — Novembre..... 32 50
Août..... 31 — Décembre..... 32 50
Août..... 31 — Décembre..... 32 50
Vendus : 0,000 sacs.

COTONS

HAVRE, — Ouverture : 4,000 balles

	4 h.	Fin.			
Janvier	32	32	Juillet	32	32
Février	32	32	Août	32	32
Mars	32	32	Sept.-Oct.	32	32
Avril	32	32	Novembre	32	32
Mai	32	32	Décembre	32	32
Juin	32	32			

LAINES

Anvers, 6 Mai.

En disponible il a été traité 27 balles de la Plata en sortie et 1 balle indigène.

Peignées Françaises de la Plata.

Contrat A

Février, 000 q.; février 000 q.; mars, 000 q.; avril, 0 q.

Vente, 0,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Avril, 0,000 0,0; mai, 5,50 0,0; juin, 5,50 0,0; juillet, 5,42 1/2; août, 5,45 0,0; septembre, 5,47 0,0; octobre, 5,49 0,0; novembre, 5,49 0,0; décembre 5,45 0,0; janvier, 5,45 0,0; février, 5,45 1/2.

Ventes : 30,000 kil.

BOURSE DE LILLE

Du 6 mai 1891

Nos valeurs charbonnières ont une excellente tenue justifiée par le calme de notre région.

Lens gagne 100 fr., à 3,400 ; Bethy, 50 fr., à 2,350 et Ostricourt 30 fr. à 520.

La paix de réacti n aux Carvin à 1,760, en baisse de 27,50.

Aniches est à 17,500, Aniin 1850, Courrières 4425, Crinet 960, comme précédemment.

Lille 1868, 510,50.

Lille 1887, 397,75.

Gouvernement du Nord, 100,75.

COUPONS DÉTACHÉS

1er mai. — Aniche (1,000 de deniers) 120 fr.

Douges, porteurs, 323,80. — Douges, nomin., 330. — Aniche, 66,66. — Lièvin, 110.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 5 Mai

Emp. 3 1/2, a. 1.	101 55	Espagnol int.	63 —	Ch. Nord-Espagne	38 37
— 3 1/2, a. 2.	101 55	Espagnol ext.	63 —	Hainaut	— —
— 3 1/2, 111	100 25	Portugais	28 —	Ordonnance	— —
— 3 %	98 65	— 1877	4 —	—	— —
— 2 1/2	66 70	— 1888	28 —	—	— —
Annuités 4 1/2	— —	Tonnerre	105 —	—	— —
— 4	110 50	—	— —	Gand	1860 65 75
— 3	96 25	Gand	1860	Cr. com.	4 1/2 113 —
Cr. com. 4 1/2	113 —	—	1880	—	4 110 50
— 4	110 50	—	1886	—	3 97 50
— 3	97 50	Liége	1868	—	3 de 1881 — —
— 3 de 1881	— —	—	1880	Anvers	1887 lots 103 —
Anvers 1887 lots	103 —	—	1889	—	1874 101 75
Non libérés	98 87	—	1874	—	1879 100 50

BULLETIN FINANCIER

Paris, 6 Mai.

Le marché n'a pas été bon, on peut même dire qu'il a été très lourd. Tous les fonds d'Etat ont baissé dans des proportions notables.

Le 3 0/0 clôture à 98.80, en baisse de 50 c. sur le dernier cours d'hier.

Le 3 0/0 nouveau finit à 98.32 au lieu de 99.82, précédemment clôturé.

L'amortissable reste à 99.06.

Le 4 1/2 reculé à 104.10.

Nos Sociétés de crédit ont beaucoup mieux résisté au mouvement de baisse.

Le Crédit foncier fait 1241 35, dernier cours.

La Banque de Paris est à 850.

Le Crédit lyonnais à 770.

La Société Générale à 480.

Le Crédit Mobilier à 329.50.

Le Suez a réactionné à 2575, cela n'a rien d'étonnant après une hausse de près de 300 fr. en quelques jours.

L'Italien clôture à 92.37.

La Turc baisse à 18.40.

Le Hongrois à 91.12.

L'Extérieur à 74 3/4.

Le Portugais à 28.

Le Russe consolidé finit à 96 15/16.

Le 4 0/0 1880 à 98.

Au compartiment les obligations des chemins de fer économiques cotent un excellent courant de demande à 477.50.

En banque, l'action Mines de St-Antoine progresse à 55.

Rappelons que, cet samedi 9 courant 9 mai cela sera close l'émission des obligations 5 0/0 de la Société Française des Télégraphes sous-marins. Ces obligations émises à 485.50, rapportent 25 fr. par an. On sait que cet emprunt est destiné à terminer dès cette année, les dernières sections du réseau par les soins de la Société française des Télégraphes qui a pris à forfait la construction et la pose.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 27

TRAHIE!

Et Lucie s'accrochait cependant encore à calmer ce courroux ; vraiment elles devaient l'une et l'autre, s'exagérer singulièrement un mouvement d'humeur ou une mauvaise disposition.

Quelles raisons d'ailleurs madame de Bienic aurait-elle eues de se montrer impertinente ? Elle les avait reçues très amicalement le jour de sa dernière fête, elle avait même insisté vivement pour qu'Hélène restât plus longtemps; lui-même l'avait rencontrée le lendemain, il n'avait rien remarqué qui justifiât cette grande indignation. Mais les femmes étaient si promptes à se formaliser et à se fâcher.

Lucie s'irritait de cette obstination à vouloir transformer, réduire cet incident en une mésaverie; puisqu'il n'était pas présent, pourquoi voulait-il avoir et donner son avis? Cela leur apprendrait enfin à raconter leurs histoires au lieu de les garder pour elles; est-ce que les hommes pouvaient comprendre ces choses-là ?

— D'ailleurs, pour vous, finit-elle avec aigreur, tout ce qui vient de madame de Bienic est parfait; ce n'est pas d'aujourd'hui...

— Allons, voilà que vous vous emportez maintenant contre moi! fit-il, railleur!

— Mais demander à votre femme ?

— Je ne demanderai rien ; je me moque de madame de Bienic, bien que tout ce qui vient d'elle soit parfait, c'est vous qui l'avez dit. Vous n'avez plus chez elle; je la plains et voilà tout!

— Nous n'irons pas, c'est certain ! fit-elle avec entêtement.

— Cela va devenir gênant pour le whist, si son mari épouse la querelle, ajouta-t-il philosophiquement.

— On en trouvera un autre.

— Vraiment ce sera facile ici. Il n'y a même pas de maître d'école à Vallombruse; ce serait une société, le maître d'école! Mais on nous a amenés dans un désert.

— Eh bien, on ne jouera plus.

— Vous en parlez tout à votre aise. Et Maurice ?

— Il s'en passera.

On se levait de table à ce moment et Julien abandonna la discussion, comprenant bien qu'il n'aurait pas le dernier mot. D'ailleurs toute cette histoire l'amusait prodigieusement, et s'il n'eût trouvé plaisir à taquiner sa belle-sœur, il n'aurait pas insisté pour défendre madame de Bienic et proposer qu'on reprît quand même les relations qu'elle semblait vouloir briser.

Il se croyait en somme le seul à tenir le fil de cette énigme, à comprendre la raison des impertinences de Marthe : elle était décidément très forte! Après la conversation qu'ils avaient eue dans le chemin de fer, la fête, après la promesse formelle d'un rendez-vous pour un des jours qui suivraient, elle ne laissait assurément pas à voir trop souvent Hélène et Lucie, cette intimité ne pouvait que devenir gênante, et il comprenait sa tactique.

Il restait cependant une autre hypothèse : peut-être lui gardait-elle rancune de l'avoir ainsi négligée? Ne s'était-il pas montré vraiment trop indifférent? n'avait-il pas en le tortiller demeurer plusieurs jours sans donner signe de vie, et ne lui faisait-elle pas comprendre ainsi son triste mécontentement.

Les deux suppositions, d'ailleurs, satisfaisaient également son amour-propre et d'une façon comme de l'autre, il se montrait fort disposé à excuser les imperti nences de madame de Bienic. La résolution fut vite prise : écrire était long; pourquoi n'irait-il pas le soir même, sous un prétexte qu'il était facile de trouver? Il était revenu près de Lucie, et très haut pour être entendu d'Hélène :

— Toujours furieuse alors contre cette pauvre madame de Bienic? dit-il.

— Vous êtes ridicule ! fit-elle impatientée.

— Eh bien ! tenez, je veux me distraire un peu ; j'ai vu, chez cette terrible femme ; j'y suis sans préparation, sans me faire annoncer ; j'ai, comme prétexte des livres qu'elle m'a prêtés à lui rapporter et cela me suffit. Quel courage, hein ? nous verrons bien si elle me mangera.

— Allez-y!

— Je pense bien que je serai reçu?

— Oh! vous, un homme, naturellement!

— Voyons, Julien, ne taquine pas ainsi dit Hélène en s'interposant.

Il attendait cette intervention.

— Vous voyez vous vous moquez deux, je fuis, cria-t-il enchanté du prétexte. Je vais entrer dans la cage de la lionne. Si je ne reviens pas, prévenez la police.

Il se sauva en riant.

Pendant la route, il ralentit le pas, préparant déjà ce qu'il allait dire. Plus il réfléchissait, plus il voyait dans la scène de l'après-midi un moyen employé par Marthe pour éveiller son attention. En vérité, il lui fallait bien l'avouer, il s'était montré grossièrement indifferent; six jours avaient passé déjà depuis la fête donnée par madame de Bienic et la conviction qu'il avait mise en se déclarant à elle dans le train qui les emportait sur Paris, aurait du laisser supposer de sa part un peu plus d'empressement et même d'impatience; mais tout cela n'était certainement qu'une mauvaise honte de femme ; avec quelques paroles amoureuses, une caresse, il ramènerait bien vite cette tête en colère.

Il entra chez madame de Bienic en habitué; le domestique qui l'aperçut sur le perron lui indiqua simplement le salon où Marthe se trouvait seule en ce moment.

Par la porte entr'ouverte devant laquelle il était arrivé sans bruit, il l'aperceva de loin, plongée dans un grand fauteuil, absorbée dans une lecture; près d'elle, une lampe portant un énorme abat-jour de dentelles plusieurs sur un fond rouge, répandait une lumière sous laquelle les traits de la jeune femme se fondaient, donnant à sa beauté un peu accusée une douceur et un charme fait de lassitude; la main très petite, très potelée, pendant sur le bras du fauteuil avec une élégante nonchalance; il y avait dans toute cette pose une harm